

## CONTRIBUTION DE STÉPHANE PÉRICHON AU 5ÈME FORUM THÉMATIQUE « LA DIVERSITÉ FAIT LA FORCE »

### Le lycée Laplace - une tradition d'accueil

1. Le lycée Laplace, lycée des métiers de l'habitat et des travaux publics, accueille des publics divers venus de toute l'académie et au-delà pour les spécificités de ses formations. Les formations vont du CAP – Certificat d'Aptitude Professionnelle, diplôme de niveau 5 – au BTS – Brevet de Technicien Supérieur, diplôme de niveau
2. Notre établissement d'un millier d'élèves se situe à Caen. Il abrite un internat de la réussite de 470 élèves venus de plusieurs établissements de l'agglomération. L'agglomération de Caen La Mer compte environ 200.000 habitants.
3. Nous accueillons dans nos CAP des jeunes avec des troubles des fonctions cognitives scolarisés dans notre ULIS – Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire, des jeunes présentant des difficultés scolaires graves et persistantes issus de SEGPA – Section Enseignement Générale et Professionnelle Adaptée, des jeunes volontaires prêts à se remobiliser autour d'un projet de formation en 3<sup>ème</sup> Pré Pro – 3<sup>ème</sup> Préparatoire à l'enseignement professionnel et des jeunes issus de 3<sup>ème</sup> générale. Dans ce niveau CAP viennent se joindre depuis de nombreuses années des jeunes EANA - Elèves Allophones Nouvellement Arrivés en France. Cet accueil a toujours été fluide, naturel et sans poser le moindre problème. Jusqu'à la rentrée 2014, le public EANA n'était pas très nombreux.

### Première phase d'accueil importante

4. À la rentrée 2014, nous avons eu un nombre important de jeunes EANA affectés dans nos CAP voire même Bac Pro – Baccalauréat Professionnel, diplôme de niveau 4. Cet afflux massif a inquiété les enseignants. Non pas que ces jeunes les inquiètent mais les enseignants avaient peur de ne pas pouvoir faire leur métier convenablement et peur de ne pas faire face pédagogiquement aux difficultés inhérentes à ce public arrivé dans des proportions allant parfois jusqu'à un tiers de la classe.
  5. Pour répondre à cette inquiétude, j'ai proposé d'ouvrir un stage sur site afin de permettre aux différents acteurs de se rencontrer. Les objectifs étaient que chacun identifie les problématiques des autres et de permettre un échange de pratiques professionnelles pour accueillir pédagogiquement et humainement ces élèves.
- CPE, Conseillers Principaux d'Éducation- des établissements scolaires --- Assistantes sociales des établissements scolaires
  - COP – Conseillers d'orientation – aujourd'hui appelés PsyEN – Psychologue de l'Éducation Nationale.

6. Les enseignants du lycée sont sortis de cette formation-action, rassurés, mieux informés, outillés pédagogiquement et avec un carnet d'adresse pour obtenir des solutions et ne pas se sentir seuls face aux problèmes rencontrés. Nous étions cependant convaincus qu'il était nécessaire de créer une UPE2A dans notre établissement avec un enseignant spécialisé dans l'enseignement FLS – Français Langue Seconde.

7. À la suite de ce stage, le rectorat a dans un premier temps créé une UPE2A NSA pour les jeunes de plus de 16 ans. Puis une UPE2A LP – Lycée Professionnel - pour l'agglomération de Caen (5 LP dans l'agglomération Caennaise), a vu le jour à la rentrée 2017, au lycée Laplace.

8. Nous allons voir que l'année 2017-2018 a conduit le rectorat de Caen à ouvrir une seconde UPE2A avec l'idée de dépasser le cadre du LP. Il y a donc à ce jour une UPE2A pour le secteur Caen Nord dans notre lycée pour 4 lycées du Nord de Caen, une UPE2A NSA pour l'agglomération, une plateforme d'accueil pour des élèves en scolarisation générale, technologique ou en attente de scolarisation et la création à la rentrée 2018 d'une UPE2A pour le secteur Caen Sud pour les 5 lycées de cette zone géographique. L'idée est maintenant d'accompagner en FLS dans leur établissement de secteur des jeunes, avec un bon niveau scolaire dans leur pays d'origine, vers des baccalauréats généraux et technologiques.

### Une phase d'accueil exceptionnelle

9. Chaque mois se réunit à la DSDEN – Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale – une commission chargée de l'affectation, prérogative du Directeur Académique, des EANA. Je siége au titre des personnels de direction à cette commission.

10. La commission étudie l'affectation EANA de moins de 16 ans soumis en France à l'obligation scolaire. Les UPE2A et UPE2A-NSA de collège ont été très rapidement saturées. Nous avons dû réfléchir à de nouvelles formules d'accueil en répartissant les EANA dans leur collège de secteur. L'idée est de privilégier l'immersion des jeunes dans une scolarisation classique en accompagnant les équipes enseignantes. Cette nouvelle modalité nous a permis de faire face à une vague d'arrivée sans précédent dans notre département. L'année 2017-2018 a été une année particulièrement dense en terme d'arrivées de jeunes. Pour les EANA de plus de 16 ans, entre l'année 2016/2017 et l'année 2017/2018, le nombre de jeunes à accueillir a doublé, passant de 145 à 298 jeunes.

11. La situation des EANA de plus de 16 ans est donc également étudiée mais elle nécessite de mettre en adéquation le niveau scolaire d'origine de l'élève, son niveau de langue française et son projet de formation. Les situations les plus nombreuses sont celles de jeunes ayant un niveau scolaire faible et parfois inexistant car sans scolarisation antérieure, un niveau de langue française faible voire inexistant pour les non francophones et pour de nombreux francophones un niveau d'écrit quasi inexistant. Les projets scolaires des EANA s'orientent en quasi totalité vers des formations courtes, CAP et plutôt des formations de production, le plus souvent du bâtiment. L'idée des jeunes est d'obtenir une qualification leur permettant dès 18 ans de rechercher et trouver un emploi afin de pouvoir obtenir l'autorisation de rester sur le territoire français et de gagner un peu d'argent pour survivre.

12. Nous sommes donc très vite arrivés à saturation des places vacantes dans nos CAP. Nous sommes soumis à effectifs maximum par des obligations de sécurité sur les plateaux techniques et à saturation voire dépassement d'accueil des UPE2A de lycée.

13. A chaque commission, nous avons essayé de trouver des solutions mais à chaque fois force était de constater que nous avions des jeunes en attente de formation.

14. Lors de la dernière commission en avril, il restait encore beaucoup d'EANA sans solutions dont un certain nombre volontaires pour la plomberie. Au lycée Laplace nous avons des Bac Pro dans le domaine de la plomberie (technicien installateur des systèmes énergétiques et climatiques et technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques) mais pas de CAP dans ce domaine. Il est difficile de positionner ces jeunes d'emblée en Bac Pro au regard de leurs carences scolaires. Il faut savoir que le CAP, c'est 40% de la formation en atelier, 20% en enseignement technologique et 40% en enseignement général. Le Bac Pro c'est 20% de la formation en atelier, 30% en enseignement technologique et 50% en enseignement général avec de exigences plus élevées.

15. La non scolarisation de ces jeunes posaient aussi la question de l'affectation à la rentrée 2018. Le fait d'être intégré dans le système scolaire peut leur permettre de postuler dans la procédure AFFELNET - Affectation des ELèves par le NET est une procédure informatisée d'affectation - sur un CAP dès le mois de juin et s'assurer ainsi un parcours scolaire. Sans être scolarisé, intégrer un CAP est plus compliqué et incertain. Donc que faire pour aider ces jeunes ?

### Quand il n'y a pas moyen, il y a moyen quand même : inventons !

16. Lors de la dernière commission de l'année scolaire 2017-2018, j'ai donc eu l'idée de monter un dispositif pour ces jeunes francophones qui souhaitaient la formation en plomberie. Le projet était constitué de formation professionnelle, de français et de mathématiques et d'un temps de formation en entreprise car certains des jeunes souhaitaient de l'apprentissage.

17. La maquette d'une semaine était la suivante : Lundi, mardi, mercredi au lycée et jeudi vendredi en entreprise. Au lycée, 4x3h d'atelier, 2 heures de français et 1 heure de mathématiques. Pour la partie entreprise, les structures d'accueil des jeunes devaient s'impliquer dans la recherche de stages et les enseignants se mobiliser dans le suivi en entreprise, lien avec le maître de stage. Pour la période de fin d'année, nous avons décidé de proposer 4 semaines de stage en entreprise comme pour nos élèves de CAP.

18. J'ai proposé à deux professeurs d'enseignement professionnel, un professeur de français et un professeur de mathématiques d'adhérer à ce projet. Ils ont tout de suite accepté. J'ai sollicité l'IEN-IO qui a obtenu les moyens auprès du rectorat pour le financement des cours (une petite centaine d'heures). J'ai mobilisé le bureau des travaux du lycée d'une part pour les EPI - Équipement de protection individuelle - et d'autre part pour les conventions de stages en entreprise.

19. J'ai aussi sollicité l'assistante sociale pour aider financièrement certains jeunes. Les structures (le CD14 - Conseil Départemental du Calvados, FTDA - France Terre D'Asile - et Médecins du monde) se sont très vite mobilisées pour l'intégration de ces jeunes en formation. Elles ne croyaient plus en la possibilité de solution pour

leurs jeunes. J'ai eu 6 interlocuteurs en relation pour ces 9 jeunes. Au départ, nous avons conçu la structure pour 5 jeunes demandeurs de plomberie, au final ce dispositif a réuni 9 jeunes dont certains avaient d'autres projets plus ou moins définis. J'ai donc sollicité le professeur de peinture et le professeur de couverture afin qu'ils accueillent chacun un jeune sur 2 demi-journées en plus du programme de base. Les jeunes sont très heureux de pouvoir mener les deux formations.

20. Nous avons pris sur le budget de l'établissement le financement de la matière d'œuvre car la formation professionnelle a un coût matériaux et utilisation des machines.

21. Le médecin scolaire a accepté de faire passer en urgence la visite médicale pour le travail sur machine dangereuse des mineurs de plus de 15 ans.

22. Un dispositif qui aura donc mobilisé beaucoup d'acteurs mais qui a donné des résultats intéressants.

23. En effet, nous pouvons constater que 6 jeunes ont intégré une formation au lycée Laplace en CAP peinture, menuiserie, couverture et en Bac Pro technicien installateur des systèmes énergétiques, 2 jeunes sont en CAP dans un autre lycée de l'agglomération caennaise et un jeune a changé de région pour une raison inconnue.

## La diversité fait donc la force

### *Tout d'abord, l'inclusion fait la force*

24. L'inclusion passe par les conditions et la qualité de vie. Le lycée mobilise donc des moyens sociaux sur le Fonds social lycéen dès que la situation se fait jour. Cela va de la petite aide matérielle au financement de la restauration scolaire voire même de l'internat. Nous avons la chance dans notre département que le Conseil Départemental (instance politique) accompagne financièrement les mineurs isolés de 16 à 18 ans.

25. L'inclusion est aussi un sentiment d'appartenance. Nous avons mobilisé tous nos jeunes sur le DELF - Diplôme d'Études en Langue Française - selon leur niveau de compétence linguistique. Tous nos jeunes ont obtenu ce diplôme et nous allons le 31 novembre réaliser une remise de diplôme de façon solennelle.

26. Nous mesurons la réussite de l'inclusion par la qualité des relations qui existe entre nos différents publics. Les jeunes EANA trouvent leur place comme tous les autres élèves. Ils ne forment pas une communauté et entrent en sympathie avec les élèves de leurs classes. Ils sont aussi souvent une richesse pour nos enseignants qui s'appuient sur leurs origines afin d'améliorer la compréhension du monde géographique et politique dans le cadre de leurs enseignements. Nous pensons que notre petite action au quotidien permet par les jeunes d'avoir une action sur la société d'aujourd'hui et de demain. Les nouveaux arrivants comme les anciens arrivants sont une force pour notre pays.

### *Ensuite l'engagement humain fait la force.*

27. L'exemple du projet monté en fin d'année pour nos « plombiers » montre la mobilisation de toute une structure et de ses acteurs pour permettre à des jeunes de trouver leur insertion dans notre société. Cette mobilisation nécessite cependant quelques moyens.

28. Moyens bien moindres et probablement sans commune mesure avec ce que peut produire l'exclusion sociale.

29. Notre académie a aussi mis des moyens pour faire face du mieux possible à l'arrivée importante de jeunes. Sans nous limiter à la seule obligation scolaire jusqu'à 16 ans, nous essayons de faire évoluer les structures d'UPE2A, d'en créer de nouvelles ou d'imaginer des dispositifs innovants afin mieux accompagner tous ces jeunes et de leur donner une chance de s'intégrer.

*Enfin, les valeurs font la force.*

30. Ces jeunes EANA que l'on peut appeler sans peur jeunes migrants ont des valeurs que bon nombre de nos jeunes français ont perdu: assiduité, ponctualité, politesse, engagement...

31. Les professeurs d'enseignement général constatent chaque jour des jeunes à l'écoute et très demandeurs. Les professeurs d'enseignement professionnel disent que ces jeunes vont plus vite dans l'acquisition des compétences professionnelles par leur implication et leur soif d'apprendre, qu'ils sont donc plus engagés et plus autonomes. Les entreprises dont l'une d'elles a accepté 3 jeunes dans le projet de fin d'année ne tarissent pas d'éloges sur ces jeunes dans les valeurs décrites précédemment. Un chef d'entreprise que j'ai rencontré récemment m'a demandé quand nous aurions de nouveau des jeunes à accueillir.

**Quelle sera l'année à venir ?**

32. Au niveau départemental, nous avons pour objectif dans un nouveau schéma départemental d'accueil d'intégrer les jeunes en tenant compte des paramètres scolaire, sociaux, de santé, d'orientation et même d'insertion (contrat d'apprentissage). La volonté est aussi de garantir une affectation de plus en plus fluide, d'assurer un accueil de qualité de ces jeunes dans chaque établissement, de s'assurer d'une démarche de progrès et d'accès à la qualification pour chacun et enfin d'identifier et de former des personnels certifiés pour une meilleure intégration et une formation de qualité.

33. Pour élargir les lieux d'accueil, la mission des enseignants référents des UPE2A est aussi élargie. Non seulement il aura la mission de former les élèves en enseignant le FLS mais aussi une nouvelle mission d'accompagnement des équipes des établissements qui accueilleront nouvellement des EANA.

34. La première commission réunie en octobre laisse présager une augmentation des arrivées et par voie de conséquence des situations de jeunes de plus de 16 ans sans solution. Dans mon établissement, nous sommes déjà à saturation dans nos CAP et Bac Pro ainsi que sur l'UPE2A. Nous allons essayer d'être créatif pour trouver de nouvelles parades afin d'aider ces jeunes qui ne fuient leur pays de gaité de cœur.